

ment les éditions les plus récentes de Grizolle, Jaccoud, De Nicmeyer, Béhier et Hardy, l'encyclopédie de Ziemssen, les cliniques de Trousseau, tous des ouvrages classiques et jouissant d'une haute réputation, aucun de ces auteurs mentionne le jaborandi, du moins dans le traitement de l'épanchement pleurétique.

La première fois que je lus quelque chose sur le jaborandi, c'était en 1874, dans le troisième volume de l'*Union Médicale* de cette ville. Depuis cette époque, cette revue a publié souvent des reproductions européennes qui ont contribué à faire connaître cette plante. M. Gubler prévoyait alors que ce médicament trouverait son indication dans les hydropisies, les bronchites à râles vibrants, avec ou sans emphyème, les fièvres éruptives entravées dans leur évolution, etc., etc.

Le volume IV, reproduit un cas d'épanchement pleurétique traité par M. Créqui. Ce cas, pendant trois semaines, s'était montré rebelle au traitement classique par les purgatifs, les vésicatoires, les diurétiques, etc. 5 grammes (75 grs.) de feuilles de jaborandi en infusion, répétée quatre fois tous les deux jours, fit disparaître entièrement l'épanchement.

Le volume V, 1876, publie un extrait rapportant un cas de succès éclatant chez un homme de 35 ans, ayant un épanchement considérable du côté gauche datant depuis longtemps.

Ayant échoué avec les révulsifs et les diurétiques, un Dr Lesquesne, qui traitait ce malade, administra deux fois 3i de jaborandi, et dans l'espace juste d'une semaine, l'épanchement était complètement disparu.

Dans le même temps, MM. Gubler, Créqui et Vulpian ont eu à se louer de ce traitement dans la pleurésie.

A Montpellier, on emploie fréquemment le Jaborandi dans les épanchements pleurétiques et M. le professeur Combal, formulait, il y a une couple d'années les effets de ce médicament de la manière suivante :

“ 1^o Le Jaborandi est très-utile dans le traitement des épanchements pleurétiques, quelle que soit leur ancienneté et quelle que soit l'abondance du liquide.

“ 2^o Le Jaborandi fait le plus souvent disparaître très-rapidement le liquide contenu dans la plèvre et fait apparaître des frottements pleuraux.

“ 3^o Les effets du Jaborandi sont de courte durée; on voit souvent ce liquide se reformer avec une grande rapidité. Il faut alors insister sur le jaborandi, et on parvient le plus souvent à faire définitivement disparaître le liquide.

“ 4^o Mais une fois le liquide disparu et les frottements pleuraux apparus, le jaborandi devient absolument inefficace. Il